



LA COMPAGNIE FOUXFEUXRIEUX PRESENTE

ENTRE CIEL ET RÊVES

Note d'intention

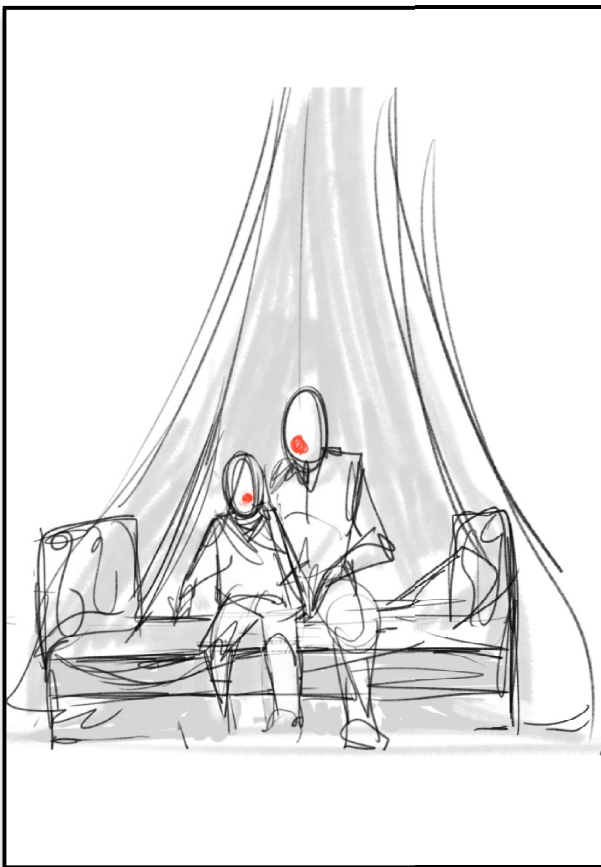
Je veux proposer au spectateur un voyage entre réel et imaginaire, un aller/retour constant. Le spectateur choisit librement sa destination et son interprétation.



Dans la continuité du travail sur le lien parental initié avec mon spectacle " Assieds toi comme il faut!", je souhaite réfléchir sur les notions d'identification projective et d'interprojection décrites par Mélanie Klein dans le processus de différenciation parent/enfant.

Elle parle de "décrire le monde fantastique de l'enfant sur la valeur structurante de l'image parentale."

En corollaire, je souhaite explorer une théorie développée par Bettelheim dans " la psychanalyse des contes de fées" quant aux figures tutélaires de contes de fée servant d'exutoire à l'enfant pour exprimer ses sentiments à l'égard de ses parents.



Je voudrais renforcer l'idée de l'expression des sentiments de l'enfant via des personnages oniriques. Ainsi l'enfant projette dans ses rêves les différentes images de ses parents. Pendant que le parent projette sur l'enfant un autre lui même.

Enfin, dans le spectacle la ressemblance entre parent et enfant/marionnette, et le choix du "prêt" d'une partie du corps-parent à la marionnette-enfant viennent illustrer la projection de filiation.

A l'inverse, la superposition Parent / univers onirique (monstre, aventurier ...) confirme la construction inconsciente de la différenciation chez l'enfant par l'expression de sentiments refoulés (rupture du mythe parent-dieu)

Scénographie

Je souhaite recréer un intérieur du quotidien, pour partir d'une réalité connue et aller dans un univers onirique et fantastique.

Ainsi, le décor créé sera celui d'une chambre d'enfant, un lit à baldaquin, une commode, une lampe et quelques jouets au sol.

Un portique viendra circonscrire cet espace et donner la possibilité d'élévation du lit. En effet, le lit à partir du coucher de l'enfant s'élèvera progressivement dans les airs venant ainsi symboliser la part de fantastique du spectacle. Ce n'est qu'une fois le point culminant atteint qu'il reviendra pour la scène finale se poser au sol.

Le lit est un vieux lit avec arabesques métalliques. Comme dans « Assieds-toi comme il faut ! » et comme dans la vie, le moment du coucher est un moment crucial de ce spectacle. Il s'agit d'une porte symbolique entre réel et imaginaire, un moment de croisement entre les pensées de la journée et le monde de la nuit, qui une fois franchie laissera aux spectateurs une très grande liberté d'interprétation.

Le baldaquin de ce lit, aura de multiples utilisations. Dans un premier temps baldaquin, donc créateur d'une atmosphère intime, ce tissu suspendu au portique, servira tour à tour de drap, de vêtement et de tissu aérien.

L'enfant, qui est également une marionnette portée, commencera à venir interroger les spectateurs sur le niveau de lecture le plus adapté pour le spectacle et donc initiera le voyage entre réel et imaginaire.

La commode et la lampe seront là pour ancrer davantage dans la réalité d'une chambre d'enfant. Cependant, ils deviendront par la suite acteurs à part entière de scènes fantastiques du spectacle.



Synopsis

Bercé par la musique et la poésie d'un « Puck » énigmatique, laissez Jeannot chatouiller le monstre et éveiller le héros de vos rêves d'enfants. Rêveur de sa réalité, il vient vous présenter son imaginaire, oscillant entre rêve d'aventure ou cauchemar.

Grâce à ce voyage symbolique, venez-vous interroger sur vos propres pérégrinations oniriques et celles de vos enfants. S'initiant dans une scène quotidienne de coucher, et vous transportant jusque dans les confins de l'imaginaire, l'interprétation de ce spectacle restera du ressort de votre intimité.

Le cirque

La scénographie du lit à baldaquin nous offre deux espaces de travail pour le cirque. Pour conserver la ouate des rêves un travail sur les agrès aériens du cirque me semble adapté.

Le premier est le dessous du lit, après que celui-ci se soit élevé dans les airs. Ce lieu empreint de nombreux fantasmes de l'enfance est aussi un lieu favorable au travail de suspension, dans le sens que Chloé Moglia peut lui donner : déplacements lents et fluides, mouvements qui semblent s'initier sans aucune contraction.

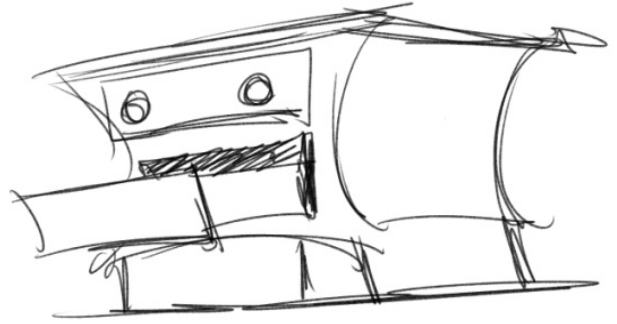
Le baldaquin du lit, lui, est propice au travail sur le tissu aérien. Cet objet long et doux, donne une souplesse et une impression de confort au personnage. De plus, certaines figures comme le cocon nourrissent le thème de ce spectacle et permettent un rappel symbolique pertinent.

L'utilisation de l'acrobatie dans la découverte de la scénographie est un outil donné au clown dans les scènes de rupture du rythme poétique.



Le clown

Le clown permet de distancier le regard du spectateur sur le propos du spectacle. La fragilité de ce personnage crée une empathie, une intimité forte avec le public.



Egalement, l'utilisation de ce média permet de créer des moments de contraste au sein de la narration. Grâce à l'utilisation de l'absurde, il permet de passer du burlesque au poétique dans un mouvement de va et vient qui n'est pas sans rappeler le balai incessant du réel à l'imaginaire proposé au spectateur.

Ainsi, pour répondre à un stimulus, le clown pourra vouloir descendre du lit, qui sera déjà élevé de quelques mètres. Mais il a la capacité de délaisser ce « détail » pour continuer son action jouant du burlesque et de l'absurde de la situation.

Les Marionnettes

L'enfant n'est pas un enfant, mais une marionnette portée. Dans le style de celle d'Ilka Schönbein ou de la Cie Escale dans « D'un souffle tu chavires », c'est le marionnettiste qui prête une partie de son corps à la marionnette pour la faire vivre.

La ressemblance voulue entre le personnage du père et la marionnette qui représente l'enfant est enrichie par le prêt d'une jambe ou d'une main de l'un à l'autre. La limite physique entre les deux corps se perd et symbolise la projection du parent sur l'enfant.

Le fait que l'enfant soit un objet, une marionnette, vient interroger le spectateur sur la réalité que vient lui délivrer le spectacle et l'aider à entamer le voyage qui lui est proposé.

Telles les fées sur le berceau de Cendrillon, la commode et la lampe viendront enrichir l'imaginaire du spectacle et aider à la transition entre réel et fantastique. Elles seront les premiers éléments féériques du spectacle.

De plus, en échangeant indifféremment sur le père ou l'enfant elles laissent intacte la liberté de lecture de l'histoire.



La pratique de la marionnette est nouvelle pour notre compagnie, aussi nous avons mis en place un partenariat avec la compagnie du Petit monde et nous avons sollicité un accompagnement auprès de La Nef – Manufacture d'utopie et de L'UsinoTOPIE .

Le musicien, entremetteur poétique

Plus qu'un musicien, tel Puck dans *Songes d'une nuit d'été* de W. Shakespeare ou le Jiminy Cricket de *Pinnocchio*, il prendra à parti les spectateurs pour semer les graines susceptibles de les guider sur les différents plans de lecture du spectacle. Ce personnage, énigmatique vient les interroger grâce à des textes en vers.

L'utilisation de texte en vers permet de guider les spectateurs vers de multiples interprétations sans convoquer le mode narratif.

La musique sera présente sur la totalité des scènes oniriques du spectacle. Dès la scène du coucher, elle viendra prendre la place de la voix du père. Pour cela une création musicale est indispensable même si elle pourra être complétée par certaines reprises ou adaptations.

Nous travaillerons sur de l'instrumentation en direct mais également sur des supports enregistrés lors de nos résidences à l'Abbaye de Noirlac sur lesquels pourront venir s'inscrire de la musique en direct.

*Perché entre ciel et rêves,
Notre imaginaire s'épanouit.
Cachottier et pourtant sincère,
Il exprime ce que nous avons d'enfoui.*

*C'est aux travers de ces rêveries,
Que Jeannot vient vous livrer
Ses refoulements, ses folies,
Sa véritable identité indéfinie et morcelée.*

*Veillez entendre ce que nous vous donnons à voir,
Ayez l'œil attentif et l'oreille aux aguets;
Car enfants, parents, trouverons un miroir
A leurs sentiments réciproques si contrastés.*



Collectif de création

- **Auteur et interprète: Thomas Charbonnel**
- **Metteuse en scène : Agathe Frankian-Bel**
- **Créateur musical et interprète : Jean Baptiste Apéré**
- **Créateur lumière et manipulateur : Guillaume Desnoulet**
- **Créateur des visuels : Mathieu Thonon**
- **Graphismes, photos et communication : Guillaume Le Baube – Moondogs production**
- **Accessoiristes et costumières : Emilie Cohuau et Sabine Solin – L'écho des Loges**

Thomas Charbonnel – Chemin de vie

Clown, circassien, technicien et membre fondateur de la Cie Fouxfeuxrieux. C'est empreint de valeurs de partage et de rencontres, qu'il participe à la création ou à l'interprétation de projets artistiques autour du nouveau cirque et du théâtre de rue. De la création collective au seul en scène, c'est la découverte du clown-théâtre qui changera son regard sur l'espace scénique. Cette recherche de découvertes artistiques, le mènera notamment sur le chemin des aventures de la compagnie Off



avec qui il collabore depuis 2005 d'abord en tant qu'échassier/manipulateur de marionnettes géantes puis comme régisseur en jeu de ces mêmes marionnettes sur le spectacle "Les Girafes". La naissance de son fils en novembre 2008 crée la nécessité de s'adresser aux enfants et de s'interroger sur la place du « père » à travers des créations pluridisciplinaires.

Agathe Frankian-Bel

Artiste en recherche permanente sur les formes que peut prendre la création, la pratique du clown m'accompagne depuis 13 ans. Des petits coins parisiens aux routes sinueuses d'Amérique du Sud jusqu'aux confins de l'est de l'Europe avec *Un ange dans le moteur* en 2016/2017, je me suis offert l'occasion de découvrir et de pratiquer de nombreuses formes de clown toujours dans une recherche de justesse. Investie dans la compagnie Fouxfeuxrieux depuis 2012, mon engagement a grandi depuis la création du spectacle *Des mots en l'air* et les nombreuses formations clown que je délivre dans le cadre des implantations « Il était une fois...un chapiteau » affirmant le partage comme pilier de ma pratique. Docteure en arts du spectacle de l'université de la Sorbonne Nouvelle et de l'Université Fédérale de Salvador



de Bahia, le théâtre, sa pensée et sa pratique ont toujours été essentielles pour moi. La mise en scène d'*Assieds toi comme il faut !* m'a ouverte à une nouvelle recherche, hors scène où le voyage entre la vision et sa réalisation artistique devient l'enjeu. Je trouve cela passionnant, c'est pourquoi je recommence avec *(H)au(t) lit !*.

Jean-Baptiste Apéré

Au hasard de rencontres déterminantes (Roland Creuze pour la musique, Jean-Louis Backès pour les lettres), Jean Baptiste Apéré commence son parcours en croisant les disciplines. Il étudie la clarinette, les percussions et pianote, dans les régions d'Orléans et de Tours.



Au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il reçoit plusieurs récompenses dont un Prix en Analyse (avec Michaël Lévinas) et en Histoire de la musique (avec Alain Poirier et Rémy Campos). Il travaille en parallèle pendant trois ans à la Cité de la musique.

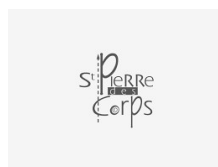
Titulaire des Diplômes d'Etat de Formation musicale et de Direction d'ensembles instrumentaux, il enseigne depuis vingt-cinq ans dans des conservatoires et écoles de musique et dirige plusieurs orchestres ainsi que l'ensemble PTYX (musiques contemporaines). Il est actuellement chargé de cours en composition et en formation musicale au Centre de Formation des Musiciens Intervenants (Université de Tours) et enseigne la Formation Musicale à Chambray-lès-Tours, Langeais et au Conservatoire d'Evron. Compositeur à ses heures perdues – son catalogue compte une centaine d'oeuvres –, Jean-Baptiste Apéré signe dernièrement une vaste composition pour deux orchestres : La Batrachomyomachie d'après Homère, Carafe Snake pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie d'après l'univers des Cités Obscures créé par Benoît Peeters et François Schuiten, un arrangement pour orchestre de la musique du film Tron : Legacy (composée par Daft Punk), des miniatures électro-acoustiques pour clarinette et environnement sonore (Rétrospective 90.7), la bande-son du spectacle chorégraphique Longtemps, j'ai plongé mes mains dans l'eau (Compagnie du 1er Mars), ainsi que des installations sonores.

Jean- Baptiste Apéré vit actuellement en Touraine angevine.

Partenaires du projet

Accueil en résidence :

Théâtre d'Avoine (37)
Abbaye de Noirlac (18)
L'Inox, Langeais (37)
Point Haut, Cie Off, Saint Pierre des Corps (37)
Espace Malraux, Joué les Tours (37)
Centre culturel de St Pierre des Corps (37)
Espace Armand Moisant Neuvy le Roi (37)
37 ème Parallèle (37)



Pré-achats :

Patronage Laïc de Saint Pierre des Corps (37)
Ligue de l'Enseignement du Cher (18)
Cie du Petit Monde, Avoine (37)
Espace Agapit, Saint Maixent l'Ecole (86)
Ville de Langeais (37)
Festival Les Années Joué, Joué les Tours (37)
Festival Tap'des Yeps (16)
Ville de Bourgueil (37)
Centre Culturel Albert Camus Issoudun (36)
Centre culturel de St Pierre des corps (37)



Partenaires institutionnels :

Ville de Chinon
Communauté de Communes Chinon Vienne et Loire
La D.R.A.C. Centre Val de Loire
La région Centre Val de Loire
Le Département d'Indre et Loire
Spédidam



Partenaires institutionnels en attente de confirmation :

SACD



Conditions techniques

Les conditions techniques exprimées seront à affiner au fur et à mesure du travail de création.

Version Salle de spectacles

Espace scénique :

Ouverture : 6m

Profondeur : 6m

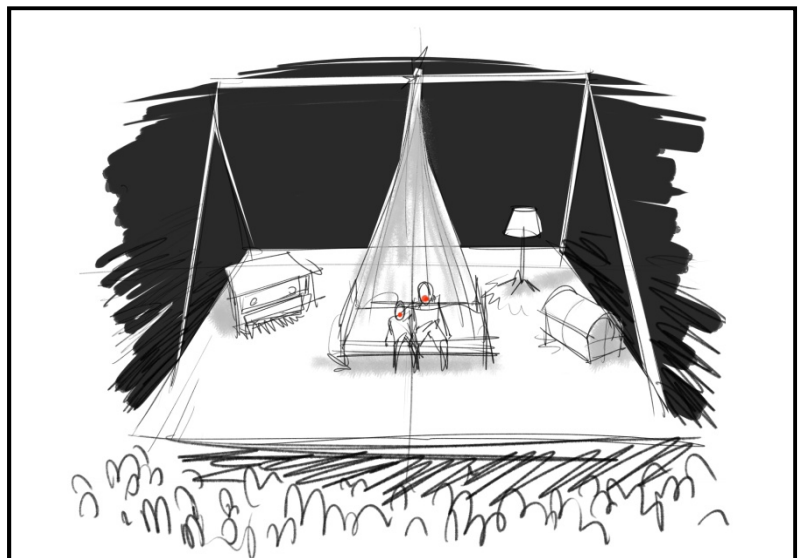
Hauteur : 4,5m sous perches minimum

Electricité : 380V/32A

Jauge : 350 personnes

Durée : 45 min environ

Temps d'installation : 3h



Version Rue

Espace scénique :

Ouverture : 6m

Profondeur : 6m

Hauteur : 5,0m

Plateau de 6 x 6 de 0,5m de haut

Electricité : 380V/32A

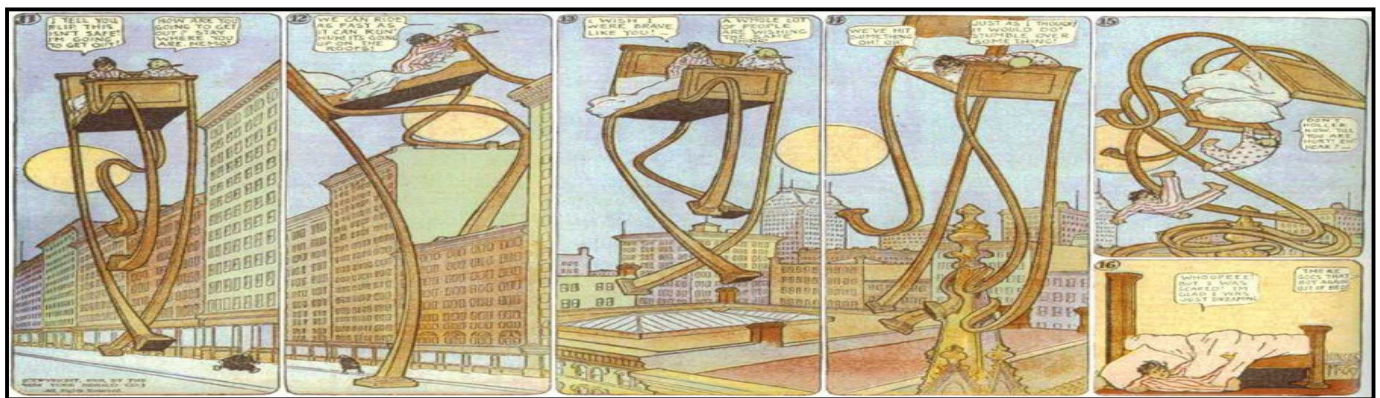
Jauge : 400 personnes

Durée : 45 min environ

Temps d'installation : 3h

Bibliographie

- « Psychanalyse des contes de fées » Bruno Bettelheim
- « La psychanalyse des enfants » Mélanie Klein
- « Max et les maximonstres » Maurice Sendak
- « Les aventures du baron de Münchhausen » Terry Gillian
- « Little Némó » Winsor McCay



CONTACT

COMPAGNIE FOUXFEUXRIEUX

56 RUE RABELAIS

37500 CHINON

02 47 93 22 69

06 12 42 59 58

fouxfeuxrieux@gmail.com

